

Judith Madeline Walter reprendra les rênes de Nebia

Bienne La direction artistique de l'institution théâtrale sera assumée, dès le 1er janvier 2025, par celle qui occupe actuellement le poste de directrice adjointe. La successeure de Marynelle Debétaz souhaite ouvrir son réseau aux artistes.

Julie Gaudio

L'année 2025 marquera non seulement le début d'une nouvelle législature pour Bienne, mais aussi au sein de Nebia – Bienne spectaculaire. Après 15 ans d'engagement comme directrice générale et artistique de l'institution culturelle, Marynelle Debétaz quittera son poste. Pour lui succéder, le conseil de fondation vient de nommer Judith Madeline Walter.

J'

Judith Madeline Walter
Future directrice artistique de Nebia

Directrice adjointe depuis le printemps 2023, cette dernière confie être «tombée amoureuse» de Nebia. «J'ai été merveilleusement bien accueillie par Marynelle et toute l'équipe. Je me sens bien intégrée et je vois du potentiel d'évolution. Je ne pouvais pas ne pas postuler!» lâche-t-elle en riant, avant de poursuivre: «On ne m'a pas accordé de faveur parce que je travaillais déjà à Nebia. J'ai par-



A 34 ans, Judith Madeline Walter est nommée directrice artistique de Nebia – Bienne spectaculaire dès janvier 2025.

Isabelle Egli

ticipé au même processus de postulation que tous les autres candidats.»

Séparer l'artistique de l'administratif

Président du conseil de fondation de Nebia, David Gaffino confirme que Judith Madeline Walter n'a bénéficié d'aucun traitement particulier. «Nous lui avons demandé, comme aux autres, de nous présenter son projet et sa vision artistique pour notre théâtre. Elle s'est démarquée, parmi la vingtaine de

dossiers que nous avons reçus», livre-t-il. Parmi les critères de sélection, Nebia demandait une bonne connaissance du milieu artistique et de la culture francophone. La maîtrise de l'allemand n'était pas une obligation. Mais il se trouve que Judith Madeline Walter est parfaitement bilingue. Née à Berlin, vivant à Zurich, la jeune femme, âgée de 34 ans, travaillait à Paris au sein d'une agence théâtrale avant d'atterrir à Nebia. «Mon emploi précédent m'ame-

nait à collaborer autant avec de grandes structures nationales qu'avec des compagnies indépendantes en France, en Suisse et en Allemagne. J'ai ainsi développé un vaste réseau. Je l'ouvri- rai bien sûr aux artistes de la région Bienne-Jura bernois-See- land, tout en développant les synergies existantes, notamment avec le Forum Culture», assure-t-elle.

Ainsi, la nouvelle directrice gèrera uniquement la partie artistique de Nebia. Le pan administratif sera dirigé par une

autre personne. «Nous sommes en train de mener les travaux pour la trouver, mais nous ne pouvons encore rien communiquer à ce sujet», précise David Gaffino.

Judith Madeline Walter se réjouit en tout cas de ce modèle de direction à deux têtes, privilégié dans d'autres théâtres suisses et français. «Cette forme de gérance constitue une sécurité pour la structure. Avoir quatre yeux pour prendre des décisions n'est pas de trop et nous permet de nous battre sur

plusieurs champs de bataille en même temps», avance la future directrice artistique. «J'aurai ainsi davantage de temps pour m'occuper de la programmation, de la médiation et de la communication, tandis qu'une autre personne pourra gérer les finances.»

Déménagement à Bienne

En attendant, la saison 2024/2025, qui sera présentée publiquement à Nebia, lundi 16 septembre, correspondra à la dernière de Marynelle Debétaz. «Même si elle partira au milieu de la saison, je poursuivrai l'accompagnement des artistes qu'elle a programmés. Travaillant dans l'institution depuis plus d'un an, j'ai pu suivre son travail préparatoire et pourrai assurer la continuité sans souci», promet Judith Madeline Walter.

Afin d'assumer pleinement ses fonctions, la future directrice posera ses valises à Bienne. «Si je veux ouvrir Nebia vers l'ensemble de notre région, il est évident que je dois m'installer ici! J'ai par ailleurs choisi la cité seelandaise pour son bilinguisme», s'enthousiasme-t-elle. «J'espère pouvoir faire rayonner les arts vivants romands en Suisse alémanique et favoriser les échanges entre les cultures. Mais Nebia restera un théâtre francophone.»

«L'ouverture constitue l'axe principal de son projet, que nous saluons», relève David Gaffino. «En ce sens, Judith Madeline Walter s'inscrit dans la continuité du travail effectué par Marynelle Debétaz ces 15 dernières années, tout en amenant un nouveau souffle avec sa touche personnelle.»

PUBLICITÉ

SPORTSOUTLET!
best price for you **FACTORY!**

Grenzstrasse 33 | 3250 Lyss | +41 32 385 10 50 | info@sportsoutletfactory-lyss.ch

ve 30.8. – sa 7.9.2024

Soldes de fin d'été
au moins 40% de rabais
sur tout l'assortiment (prix net exclus)

«Grandes marques aux meilleurs prix»

Richard Vaucher démissionne

Tramelan En fonction depuis le début de l'année, il a décidé de mettre immédiatement fin à son mandat de délégué à l'économie pour la Commune.

Richard Vaucher (photo d'archives) a décidé de démissionner, avec effet immédiat, de son poste de délégué à l'économie, informe la Municipalité de Tramelan. L'ancien patron de l'entreprise VOH et président de la Chambre d'économie publique du Jura bernois explique que le climat politique dans la commune n'est pas suffisamment propice à une réflexion transversale, non idéologique et non dogmatique. «Je passais davantage de temps à me justifier qu'à développer des projets, notamment auprès de la population et du Conseil général», regrette-t-il.

Il quitte ainsi cette fonction, occupée à titre bénévole, après



moins d'une année. Cette levée de boucliers contre l'engagement de Richard Vaucher semble particulièrement prendre racine dans le projet de développement des Lovières. «On l'a accusé de tous les torts, alors qu'il était justement là pour créer des liens», constate, avec aberration,

le maire de Tramelan, Hervé Gullotti. «Malheureusement, le politique a pris le dessus et a cristallisé les positions. C'est un mauvais signe pour l'avenir, si l'on n'arrive plus à discuter et que l'on met des bâtons dans les roues des gens qui s'engagent pour la communauté.»

Richard Vaucher assure pourtant ne pas être amer, mais quelque peu étonné et déçu de la façon dont les choses se sont passées. «J'ai toujours œuvré pour regrouper, mettre ensemble. Je ne souhaite pas créer des murs et amener de la division», termine l'ancien président de la Fondation Grand Chasseral, préférant garder son énergie là où elle sera bienvenue. sgo

PUBLICITÉ

«Les belles choses de la nature méritent d'être préservées. Oui! Elles participent de notre qualité de vie.»

Alain Ducommun
Biologiste, Président
Pro Natura Jura bernois

OUI
à la biodiversité
le 22 septembre

initiative-biodiversite.ch